

Jésuites, à la tête desquels se trouvoit le savant Pere *Pezenas*; l'Alonomie des Marins par le même Auteur; les Analyses de plusieurs questions de Physique que l'on trouve dans les Journaux de Trévoux, des Savans, & dans plusieurs autres Ouvrages périodiques; la Physique du Pere *Fabri*, *Jésuite*; celle de M. *Desaguliers*; les digressions Physiques que le P. *De Chales*, *Jésuite*, a inférées dans son monde Mathématique; les leçons Physiques de *Privat de Molieres*; les Ouvrages de M. de *Mairan*, & sur-tout ses Traités de l'aurore boréale, de la glace, de l'estimation & la mesure des forces motrices des corps; les leçons Physiques & l'Electricité de M. l'Abbé *Nollet*; les Elémens de M. l'Abbé de la *Caille*; le Spectacle de la Nature & l'Histoire du Ciel de M. *Pluche*; les Entretiens physiques du P. *Regnault*, *Jésuite*, & son Ouvrage sur l'Origine ancienne de la Physique moderne; le Calendrier de *Rivard*; enfin plusieurs questions de Physique couronnées dans différentes Académies de l'Europe. Heureux si le Lecteur reconnoît ces grands Hommes dans les abrégés que nous avons été quelquefois obligé de faire de leurs immortels Ouvrages.



## P R É F A C E

SUR LA PARTIE MATHÉMATIQUE  
du Dictionnaire de Physique.

Quand nous formâmes le dessein de composer un Dictionnaire de Physique, deux manieres de traiter cette science se présenterent à notre esprit, l'une héritée de Géométrie & d'Algebre, l'autre dénuée de toute notion mathématique. La premiere, plus conforme à la méthode de Newton qui nous a fourni le fonds du système que nous avons embrassé, nous parut bien sèche, & bien capable de rebuter les commençans; la seconde, plus au goût du siècle où nous vivons, ne nous parut propre qu'à amuser des esprits superficiels qui ne connoissent d'autre occupation que la lecture des brochures & des feuilles volantes. Si nous avions vu de l'incompatibilité dans ces deux méthodes, nous n'aurions pas hésité sur le choix que nous avions à faire; nous ne croyons pas qu'on puisse mettre en parallele le solide avec l'amusant, l'agréable avec l'utile. Mais les Mathématiques & la Physique sont comme deux compagnes qu'il seroit dangereux de séparer. C'est-là ce qui nous a engagé à donner dans la nouvelle Edition de cet Ouvrage tous les Traités de Mathématique dont un véritable Physicien ne fauroit se passer. Leur nombre n'est pas immense; ils se réduisent à six. l'Arithmétique, les Elémens d'Algebre, l'Analyse, la Géométrie, la Trigonométrie & les Sections coniques suffisent à tout homme qui veut lire avec succès les Ouvrages des plus célèbres Physiciens. Le Lecteur ne se plaindra pas de ne trouver dans ce Dictionnaire que l'abrégé de ces Traités intéressants; on ne les donne pas avec plus d'étendue dans les livres élémentaires de Mathématique.